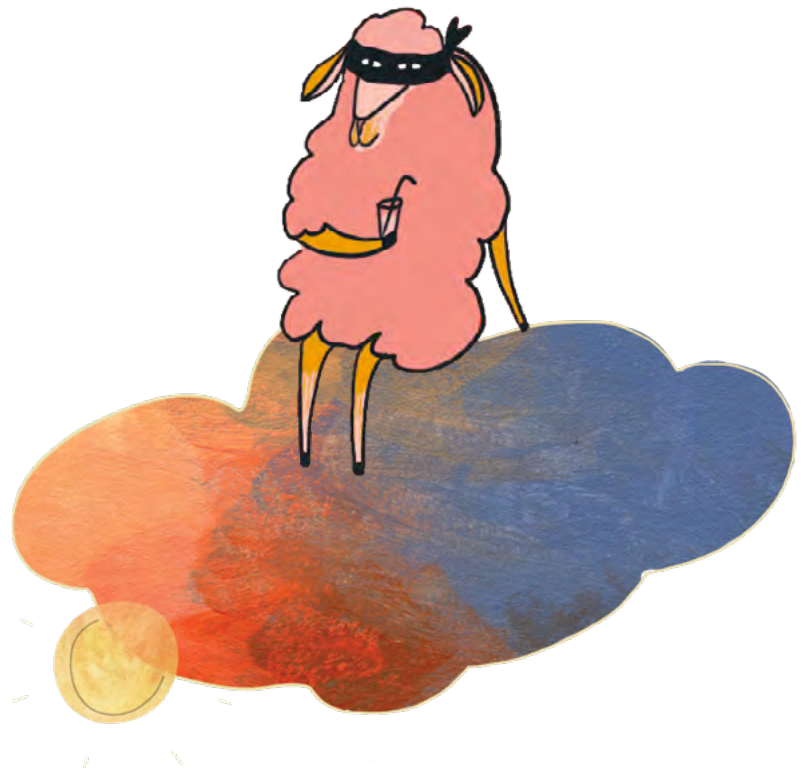


32^e édition

festival **cine junior**

“Toujours là pour toi”




**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**académie
Créteil**
direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Val-de-Marne


**académie
Créteil**
Missions de médiation et
d'animation
de la Ville de Créteil
en partenariat avec
le Département de la
Seine-Saint-Denis
et la Ville de Noisy-le-Grand

 **Région
île de France**

**cinéma
public**
Val-de-Marne

**VAL de
MARNE**
Département **utile**

Dossier pédagogique

cinéma public & festival cine junior
présentent

Toujours là pour toi

Dès 3 ans



Programme de 6 courts métrages

Miriam et les boutons verts	Au dodo ! Les Flamants roses	Moroshka	La Mésange et la Chenille	La Moufle	Papa à grands pas
--------------------------------	---------------------------------	----------	------------------------------	--------------	----------------------

“Toujours là pour toi”

Dans le programme "Toujours là pour toi",
il y a six courts métrages pour ...

réunir toute la famille,
se rendre compte de la diversité des liens familiaux,
réfléchir « Peut-on être ami·e avec un animal ? »,
ressentir toute une gamme d'émotions,
célébrer l'écoute réciproque,
accompagner la peur de la séparation,
discuter sur l'empathie,
lutter contre les préjugés,
se demander « Que se passe-t-il la nuit quand on dort ? »,
et pour ressentir la chaleur et le froid de l'hiver.

Ce programme inédit conçu par l'équipe du **Festival Ciné Junior** célèbre les liens affectifs dans leur richesse et leur diversité. Un bébé tout seul, ça n'existe pas affirmait le pédiatre et psychanalyste anglais Donald W. Winnicott lors d'une conférence en 1952. Au delà des besoins essentiels liés à sa survie, le bébé a besoin d'établir des liens d'attachement et de confiance avec ses proches. Il·Elle a besoin de savoir qu'ils·elles seront toujours là pour lui·elle. C'est aussi la force et la permanence de cette relation qui lui permettra le moment venu de partir à la découverte du monde qui l'entoure et de s'attacher à d'autres personnes.

Les jeunes enfants établissent aussi des liens de complicité et de confiance avec des figures animales variées : animaux imaginaires présents dans leurs histoires préférées, doudous et animaux de compagnie. Enfin, la présence d'animaux sauvages dans le programme nous rappelle que notre famille s'étend à l'ensemble du vivant.

Prenons soin de nous !

Marielle Bernaudeau, *La Fille de Corinthe*



Dessin de Lena von Döhren

Miriam et les boutons verts

Priit Tender, 5 min, 2012



- Un court métrage pour discuter sur l'empathie
- Un court métrage pour réfléchir « Peut-on être ami-e avec un animal » ?

CARTE D'IDENTITÉ :

Miriam est une petite fille de 6 ans née en 2003 pour une série télévisée estonienne. Conçue au studio Nukufilm³², elle a été imaginée par l'animateur Mait Laas qui venait de découvrir la paternité avec sa fille Laura. Très vite le projet de Mait Laas est devenu collectif. Plusieurs réalisateur·rice·s du studio ont pris à leur tour la direction d'épisodes de la série : Riho Unt, Andres Tenusaar, Jelena Girlin, Mari-Liis Bassovskaja, Sergueï Kibres et bien sûr Priit Tender³³



Mait Laas, réalisateur et coproducteur
Ivika Luisk, directrice artistique

La série comporte pour l'instant 14 épisodes dont le dernier *Miriam au bord du lac* est sorti en 2017. La petite héroïne est devenue une véritable mascotte dans son pays d'origine, sa marionnette a été choisie pour représenter le studio Nukufilm au musée du film estonien.



³² Site du studio <https://www.nukufilm.ee/en/filmarchive/>
³³ Filmographie de Priit Tender https://animaliit.ee/priit_tender/

Le studio Nukufilm est l'un des plus anciens studios de marionnettes d'Europe. Il a été fondé en 1957 par l'animateur Elbert Tuganov auteur en 1958 d'un premier film en stop motion, *Little Peter's Dream* suivi l'année suivante par *Le dragon du Nord*.

En 2008, Mait Laas a réalisé un documentaire, *Les rois du temps*, consacré aux deux pionniers estoniens du film d'animation, Elbert Tuganov et Heino Pars.



Elbert Tuganov pendant le tournage de *Little Peters' Dream*, photogramme du *Dragon du Nord*
Photo : Oti Vasemaa

C'est une vraie richesse pour les enfants de découvrir dans un programme de courts métrages des techniques d'animation variées. Dans **"Toujours là pour toi"** ils-elles vont pouvoir admirer deux techniques traditionnelles, le papier découpé avec *La Moufle* et le stop motion³² avec *Miriam et les boutons verts*.

Le projet initial de la série était d'utiliser des marionnettes plates et de transmettre le texte sous forme de chansons. Ces idées ont été abandonnées au profit du stop motion et d'une bande son sans parole.

Voici quelques étapes de la fabrication des marionnettes :

Pour fabriquer une marionnette articulée il est nécessaire de concevoir en premier une armature. Celle de Miriam est constituée de fils métalliques torsadés. Pour donner corps au squelette, on peut utiliser des bandes de tissus, de la pâte à modeler ou de la mousse.



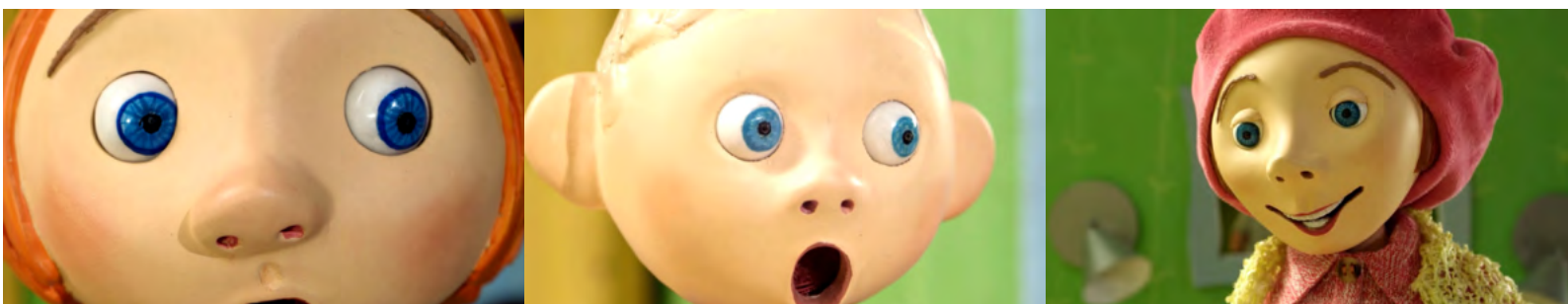
32 « pâte à modeler et marionnettes », UPOPI <https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/initiation-au-cinema-d-animation/seance-6-pate-modeler-et-marionnettes>

La réalisation des vêtements en miniature demande beaucoup de minutie. La famille de Miriam évolue dans un monde qui est contemporain à celui des spectateur·rice·s. Les vêtements et les accessoires sont très réalistes.



Différentes têtes articulées sont à la disposition des animateur·rice·s. Elles sont facilement interchangeables. La forme et la position des yeux, des sourcils et de la bouche constituent l'essentiel du langage corporel des personnages. Celui-ci doit être suffisamment expressif pour être compréhensible par un jeune spectateur·rice.

Quelles émotions lisez-vous sur ces trois visages ?



La même attention est portée aux différents décors dans lesquels les personnages évoluent.



POINT DE VUE :

Dans un entretien³² en 2014, Mait Laas explique qu'à chaque épisode de *Miriam* un mot clé est associé à l'histoire, par exemple la générosité, le courage, la persévérance ou la créativité... Ce trait de caractère doit être facilement identifiable par les spectateur·rice·s, petit·e·s et grand·e·s. Pour le réalisateur la famille est le premier lieu pour développer notre humanité, notre attention aux autres et à la nature.

Les épisodes mettent en scène une famille nucléaire traditionnelle, Miriam vit avec son papa, sa maman et son petit frère. La fantaisie et l'humour de la série viennent essentiellement de la présence d'une poule aux cotés de Miriam, animal de compagnie mais aussi confidente de la petite fille.

Lorsque la série a été créée, ce choix était original, Mait Laas remarque que maintenant certaines familles accueillent dans leur appartement des poules ou des cochons :

« Je me souviens que lorsque le film a été présenté sur les marchés internationaux, *Miriam* et sa poule de compagnie ont suscité une grande excitation parmi le public, la poule vivait dans un appartement en ville et était l'initiatrice de nombreuses histoires dans le film... Mais maintenant, dix ans plus tard, il est assez courant que les familles les plus raffinées des gratte-ciels de New York aient des poules ou des cochons qui courent dans les chambres comme animaux de compagnie. Ils ne sont pas le fruit d'un fantasme, mais de vrais amis qui ont besoin de soins, qui pondent parfois des œufs sous le lit. Le fantasme peut donc devenir réalité à un moment donné. »⁴



Le titre de l'épisode *Miriam et les boutons verts* attire notre attention sur un étrange oiseau blanc aux taches vertes qui traverse l'image. On remarque aussi ces taches étranges sur les arbres et les fleurs du jardin public où se trouve la famille de Miriam.

La présence de ces taches ne semble pas inquiéter les humains qui continuent leurs activités mais provoque une réaction de la poule qui tombe à la renverse sous l'effet de la surprise. Les taches sont à nouveau très visibles lors de l'attaque du petit frère par l'oiseau. Aucune explication n'est donnée sur leur origine. Après cette introduction pour le moins énigmatique l'histoire se poursuit à l'intérieur de l'appartement familial. La maladie du petit frère est au centre de l'attention de tous. Le médecin appelé pour le soigner applique une solution antiseptique verte sur ses boutons. Cette fois-ci, une explication très rationnelle est donnée aux taches vertes qui semblent n'être alors qu'un prétexte pour parler de

32 Eesti Ekspress, 30 janvier 2014, <https://dea.digar.ee/cgi-bin/dea?a=d&d=eestiekspress20140130.2.49.1&e=-----et-25--1--ttxN%7ctxTl%7ctxAU%7ctxTA----->

l'empathie éprouvée par les différents membres de la famille, poule comprise, pour le jeune malade. Cette empathie coexiste avec la difficulté à partager l'attention de ceux·celles qu'on aime.

Deux scènes du film se répondent. La première se situe au début du film lorsque Miriam délaisse la poule évanouie à l'appel de son petit frère.



Cette scène se répète lorsque la mère de Miriam répond tout de suite aux cris de son fils sans jeter un seul coup d'oeil à la peinture de Miriam. La poule comprend les sentiments de sa petite maîtresse et vient lui faire un câlin de consolation³².



Le cinéma permet aux spectateur·rice·s d'éprouver un sentiment d'empathie pour les personnages par l'usage du plan subjectif. À plusieurs reprises, la caméra se substitue au regard des personnages et nous voyons à travers leurs yeux.

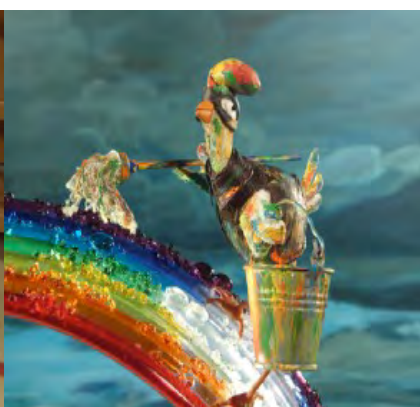


32 La relation entre Miriam et son poulet rappelle un autre fameux duo réalisé en stop motion, *Wallace et Gromit* du réalisateur britannique Nick Park

ACTIVITÉS :

REGARDER D'AUTRES ÉPISODES DE MIRIAM

- *Le gnome de Miriam*, Mait Laas, 2003
<https://etv2.err.ee/1234537/miriemi-joulupakapikk>
- *Miriam joue à cache-cache*, Prit Tender, 2004
<https://www.youtube.com/watch?v=86Mi43GfND8&t=11s>
- *Les couleurs de Miriam*, Girli Bassovskaja, 2008
<https://www.youtube.com/watch?v=qTO7aTLki9U>
- *Le chien errant de Miriam*, Andres Tenusaar, 2015
<https://vimeo.com/513299177>



RÉALISER UNE PETITE ANIMATION EN STOP MOTION

Et si vous essayez d'animer votre jouet préféré en stop motion ?

La marche à suivre est expliquée dans cette petite vidéo, <https://vimeo.com/9548669>



RÉFLÉCHIR À PLUSIEURS

C'est quoi l'amitié ? Peut-on être ami·e avec un animal ?

Au dodo ! Les Flamants roses

João Miguel Real, 2 min, 2018

- Un court métrage pour se rendre compte de la diversité des liens familiaux
- Un court métrage pour accompagner la peur de la séparation

CARTE D'IDENTITÉ :



La série télévisée *Au dodo ! - Crias* est une coproduction franco-portugaise. Sans parole, elle s'adresse aux tout-petit·e·s pour partager avec eux·elles le moment du coucher d'un bébé animal. Chaque court métrage de deux minutes a été réalisé par un·e créateur·rice différent·e, libre de choisir son style d'animation. 13 réalisateur·rice·s breton·ne·s et 13 réalisateur·rice·s portugais·e·s ont relevé le défi. Le générique d'ouverture, commun à chaque épisode, voyage dans des espaces naturels variés, il se termine en ville. On aperçoit alors la silhouette d'un enfant dans l'ouverture d'une fenêtre. La lumière s'éteint, il est l'heure d'aller se coucher !

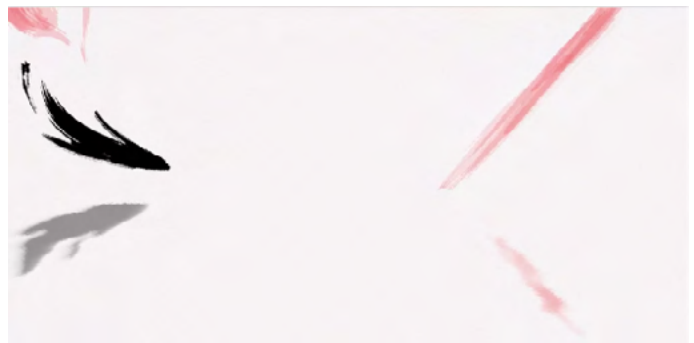
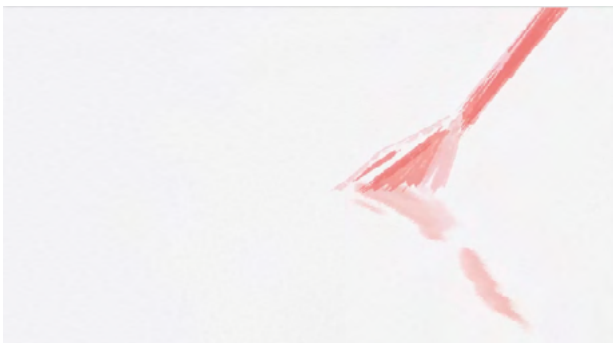
Zoom sur trois techniques traditionnelles utilisées dans la série :

- Papiers découpés animés au banc titre pour *Les crocodiles* de Camille Authouart et Mélia Gilson Rivoal,
- Grattage sur verre animé directement sous la caméra avec ajout numérique des couleurs pour *Les Singes Japonais* de Marta Reis Andrade,
- Stop motion pour *Les Poissons-Perroquets* de Fabienne Collet.





Le réalisateur João Miguel Real a choisi quant à lui l'animation numérique pour représenter un oiseau migrateur, le flamant rose, que l'on peut observer dans la réserve naturelle de l'estuaire du Tage aux portes de Lisbonne. À l'automne ils arrivent par milliers dans cette zone humide.



João Miguel Real n'ouvre pas son film par un plan large représentant une multitude d'oiseaux mais par un plan rapproché. Le réalisateur joue avec notre perception. Que croyons-nous voir ? Un pinceau trempé dans de l'eau ? Non, le lavis animé n'est pas le sujet représenté mais la technique idéale pour rendre compte de l'élégance de l'échassier dont le bec apparaît dans le champ de l'image pour mettre fin à une interprétation trop hâtive.

Par ce choix, João Miguel Real associe étroitement l'échassier qui vit dans un monde aquatique à la technique de l'aquarelle, il rend aussi hommage au célèbre animateur des studios d'art de Shanghai, Te Wei, qui a inventé le lavis animé pour représenter la faune et la flore de son pays³².

³² Te Wei a réalisé en 1960 le court métrage, *Les têtards à la recherche de leur maman*, en utilisant pour la première fois la technique du lavis animé. Il garde le secret de son procédé.



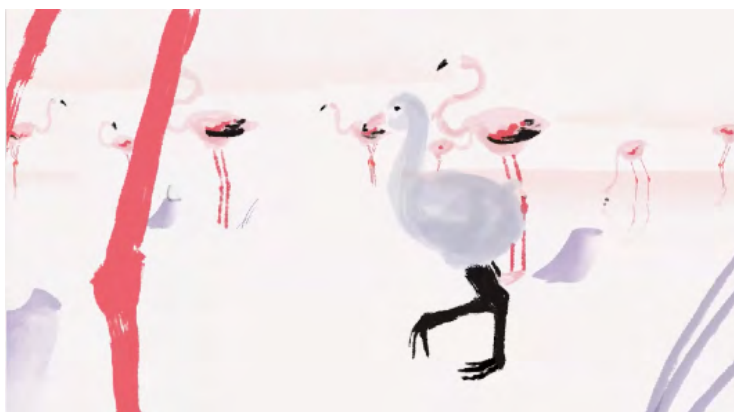
Impression de montagne et d'eau, Te Wei, 1988



POINT DE VUE :

Cette série a été diffusée sur la chaîne publique de RadioTélévision Portugal, la RTP³², en fin de journée. Chaque soir, les enfants découvraient un petit film qui leur racontait le rituel d'un bébé animal pour s'endormir. Une éthologue et une biologiste ont été associées à l'écriture des différents scénarios pour s'assurer de la justesse des informations délivrées.

Dans son épisode, João Miguel Real met en scène une colonie de flamants roses au moment de la naissance des petits. On aperçoit des nids en butte de boue et des poussins au duvet gris.



³² L'ensemble de la série peut être visionné sur le site de la RTP <https://www.rtp.pt/play/zigzag/p6485/e446603/crias> elle est aussi disponible sur un DVD distribué par Arte-Édition en 2019.

Le court métrage se termine par l'apprentissage d'un poussin à prendre la position du repos liée à son espèce : se tenir sur une patte et avoir la tête cachée sous ses plumes.



Cette position interroge les scientifiques³², l'hypothèse la plus partagée est qu'elle serait une position d'alerte. Si le flamant rose était couché sur le sol il mettrait un certain temps à déplier ses longues jambes pour pouvoir s'enfuir en cas d'attaque.

La crainte d'être en danger pendant le sommeil est commune à de nombreuses espèces animales. Dans l'épisode consacré aux crocodiles, on apprend que la maman crocodile dort la gueule ouverte pour mettre ses petits à l'abri. Le poisson perroquet s'entoure quant à lui d'une bulle protectrice fabriquée avec sa bave afin de masquer son odeur.

Qu'en est-il pour les petit·e·s humain·e·s ? Le moment du coucher est difficile pour nombre d'entre eux·elles. Remonter à l'origine de l'humanité permet de comprendre pourquoi. À cette période, tous les hommes étaient des chasseurs-cueilleurs, la nuit était une source de dangers, laisser alors un enfant dormir seul·e au milieu de la nuit était inenvisageable. Peter Gray³³ explique que c'est ce qui est demandé maintenant à de nombreux enfants du monde occidental. Cette demande réveille une peur ancestrale liée à un « décalage évolutionniste », le cerveau de l'espèce humaine aurait évolué moins vite que ses conditions de vie.

Le titre portugais de la série est *Crias* qui se traduit en français par « progéniture ». Au delà du moment du coucher ce sont en effet les liens que tissent les parents avec leurs petit·e·s qui sont présentés dans leur diversité. Projet qui trouve un écho dans le dernier album de Sébastien Perez et de Benjamin Lacombe. La maternité y est exploré dans 17 espèces du règne animal. Autant d'exemples qui montrent que le mot « famille » est loin d'être univoque.



Au dodo ! Les kangourous, Lionel Chauvin, 2019



La meilleure maman du monde, Sébastien Perez, Benjamin Lacombe, Margot, 2021



³² En raison de son anatomie, dormir sur une patte est une position confortable et reposante pour le flamant rose. Cette position lui permet aussi de conserver le plus de chaleur possible.

³³ Peter Gray est un professeur de bio-psychologie américain au Boston College. *Ancestral Landscapes in Human Evolution Culture, Childrearing and Social Wellbeing* 2014

ACTIVITÉS :

LIRE

Après *Mon tout Petit*, *Petite baleine* et *Petits Tigres*, l'autrice Jo Weaver sort *Bibi*, quatrième album de sa très belle série consacrée à la nature et aux liens familiaux.

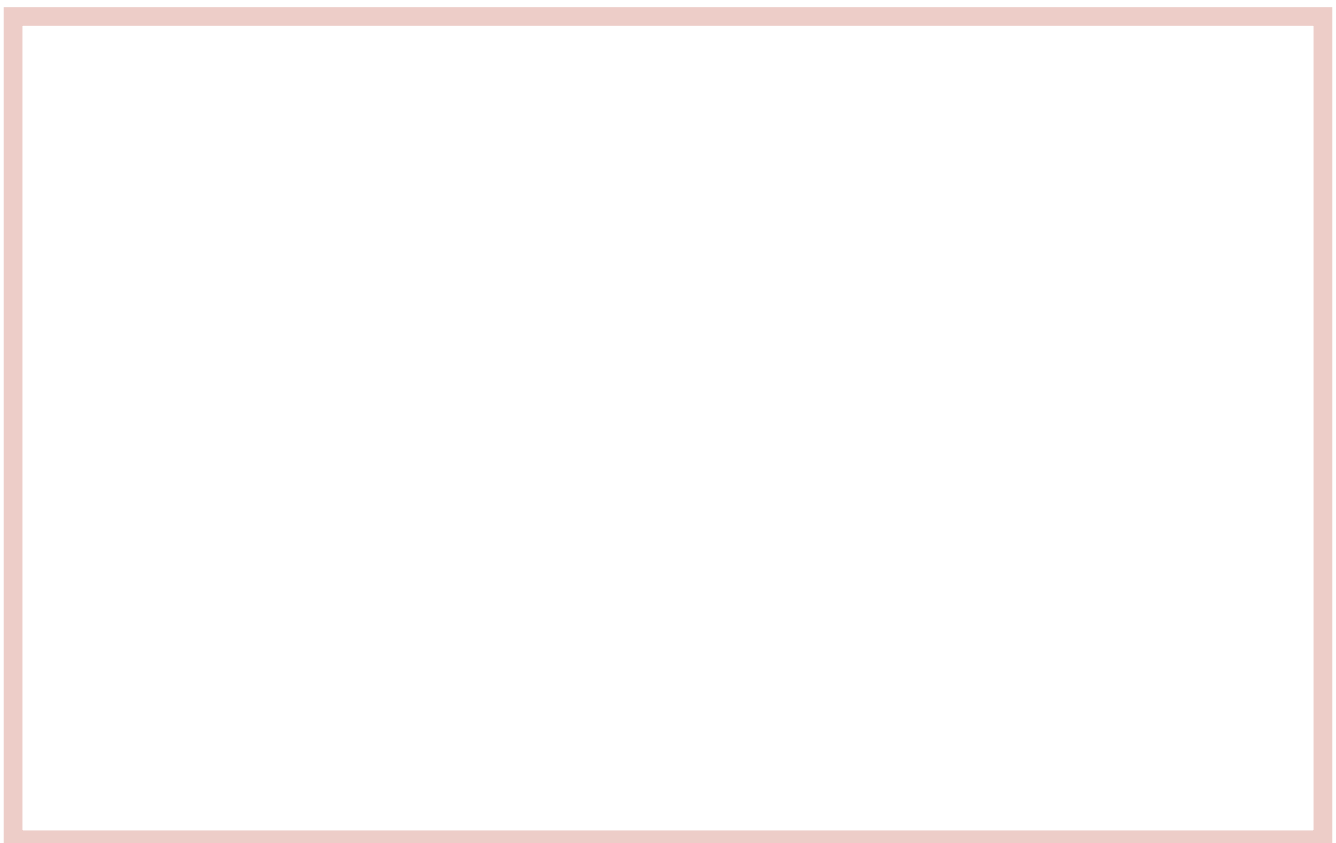
Saviez-vous que les bébés flamants roses se réunissent dans une crèche lorsqu'ils quittent le nid ?



Bibi, Jo Weaver, Kaléidoscope, 26 janvier 2022

IMAGINER ET DESSINER

Pourquoi les flamants roses ont-ils cette belle couleur ? Les idées les plus farfelues sont les bienvenues.



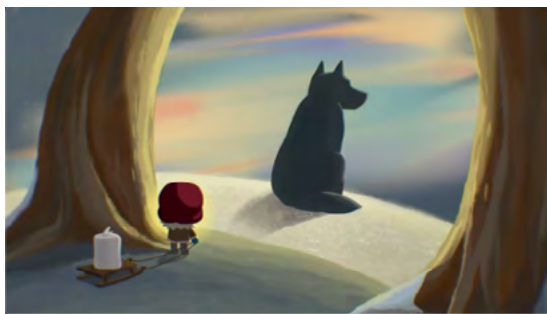
Moroshka

Polina Minchenok, 7 min 40, 2015



- Un court métrage pour lutter contre les préjugés
- Un court métrage pour réfléchir « Peut-on être ami-e avec un animal sauvage » ?

CARTE D'IDENTITÉ :



Tout a commencé avec un tableau représentant un loup au regard lointain. Cette image vue à 18 ans lors d'une exposition de peinture a fortement marqué Paulina Minchenok. Lors de son projet de fin d'étude à l'Université d'État du Cinéma et de la Télévision de Saint-Pétersbourg, cette image s'est imposée à nouveau. Elle est à l'origine du scénario de *Moroshka*.

Pour l'obtention de son diplôme en 2012

Paulina Minchenok a présenté une animatique³² de son projet. Deux ans plus tard, Mikhail Aldashin, directeur artistique du studio d'animation Soyuzmultfilm, lui a proposé de terminer son film dans un cadre professionnel.

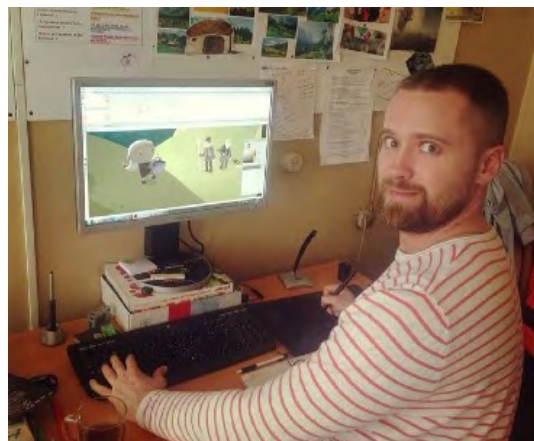
Le court métrage est sorti en 2015, l'année des 80 ans du studio³³. Une grande exposition a été réalisée à cette occasion réunissant à la fois des cinéastes renommé-e-s et des nouveaux talents de l'animation russe.



³² Une animatique est une vidéo réalisée à partir des dessins du storyboard. La plupart des dessins sont fixes mais certains peuvent être animés de façon sommaire. L'enchaînement des dessins est synchronisé avec la bande son.

³³ Voir la partie activités

Le film a été réalisé en animation 2D numérique avec la complicité de son mari Aleksey Minchenok, réalisateur lui aussi.



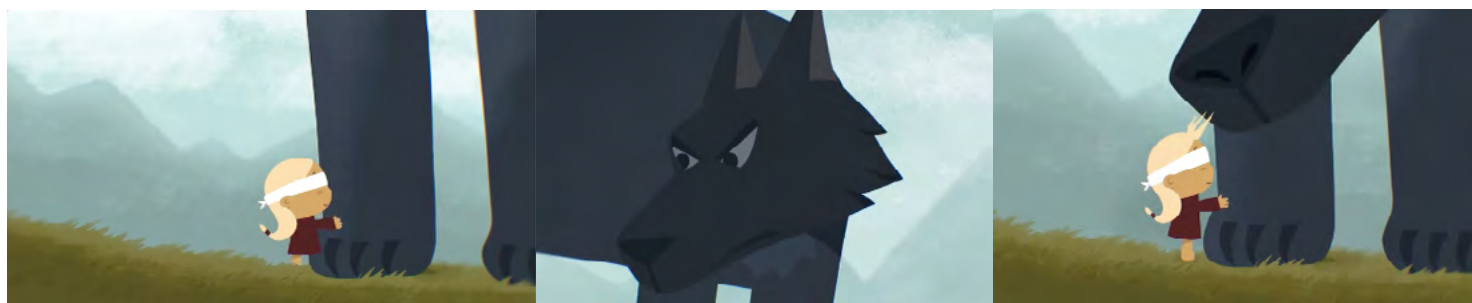
Le scénario mûri sur une dizaine d'années est d'une rare efficacité. Polina Minchenok réussit à installer une relation profonde entre Moroshka et le loup en un temps très court.

- Fin de l'été, la rencontre :

Le film s'ouvre sur les rires d'une joyeuse bande de fillettes qui jouent à colin-maillard à la lisière d'une forêt. Une petite fille aux yeux bandés se détache du groupe lorsqu'une ombre menaçante les survole. C'est un grand loup qui crée la panique dans un troupeau de moutons.



La petite fille qui a toujours ses yeux bandés ne s'est aperçue de rien, elle continue de courir joyeusement et vient percuter les pattes du loup. Intriguée par cet obstacle imprévu, elle se met à le toucher délicatement. Son geste surprend le loup qui se désintéresse des moutons pour renifler ce petit être inattendu.

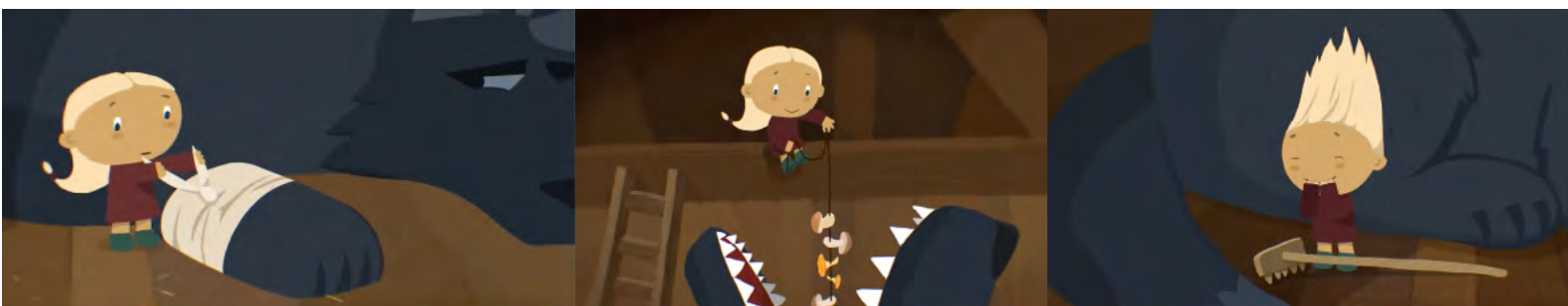


L'attitude de Moroshka contraste avec la peur éprouvée par ses camarades et le vieux berger. Ses yeux bandés expliquent en partie qu'elle n'ait pas cédé au vent de panique dans un premier temps. Lorsqu'elle découvre enfin le loup, l'étonnement laisse la place à la joie. Elle se remet à caresser l'animal à la grande surprise du loup. Un coup de feu tiré par le vieux berger interrompt cette première rencontre.

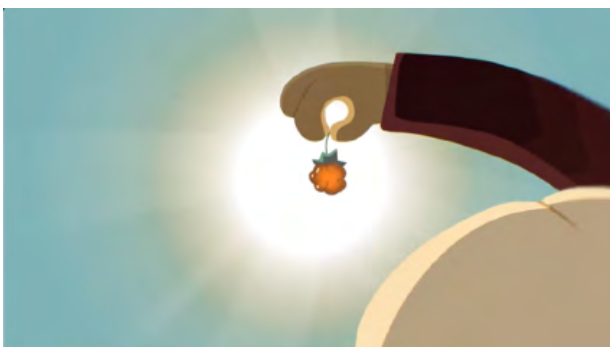


- L'automne, une cohabitation joyeuse

Le temps a passé, Moroshka est surprise par les bruits d'une battue. Nous découvrons la présence du loup quelques secondes avant elle. C'est lui l'objet de la vindicte des villageois. Il s'est réfugié dans la grange de Moroshka. Sans hésiter, elle le soustrait à la vue de ses poursuivants. Le loup est blessé, Moroshka prend soin de lui. Elle décide aussi de changer son régime alimentaire pour protéger ses deux moutons apeurés. Une cohabitation joyeuse s'installe.



On l'a voit notamment ramasser une baie orangée qu'elle offre au loup. Cette mûre est typique des pays du nord et porte en Russie le nom de moroshka. La similitude entre le prénom de l'héroïne et le nom du fruit renforce le lien entre la petite fille et la nature qui l'entoure.



L'abondance des cueillettes intrigue ses voisins. Ils profitent d'une absence de la fillette pour encercler la grange. Lorsque Moroshka s'en aperçoit, une peur panique s'empare d'elle. Elle court affolée vers la grange. Le loup a disparu.

- L'hiver, la liberté

L'hiver s'est installé. Moroshka pense à son ami le loup. Elle l'imagine abattu, seul sous la neige. Elle décide de lui confectionner des crêpes et de partir le rejoindre en pleine nuit. Elle le retrouve en train d'admirer de magnifiques aurores boréales, ils dégustent les crêpes dans un décor fabuleux. Moroshka comprend que son ami est dans son élément, qu'il ne reviendra pas auprès d'elle. Ils font un bout de chemin ensemble et se quittent.

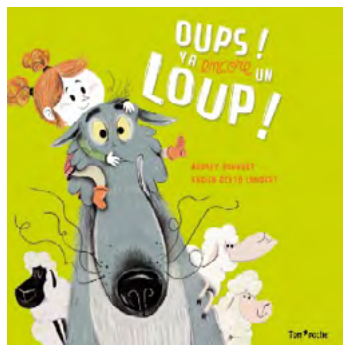


Cette relation entre la fillette et le loup rappelle celle développée dans l'album *marlaguette* de Marie Colmont³². Cette dernière raconte l'histoire d'une petite fille attaquée par un loup qui veut la manger, scénario classique depuis *Le Petit Chaperon rouge* ! La suite est plus originale, Marlaguette se défend tant et si bien qu'elle blesse le loup qui est à sa merci. Elle finit par le soigner tout en lui imposant un régime végétarien. Ils deviennent amis. Le temps passe, le loup devient de plus en plus maigre et faible. Marlaguette décide de lui rendre sa liberté.



Les préjugés contre le loup sont anciens. Les hommes craignant pour leurs troupeaux l'ont dépeint comme une bête cruelle et dangereuse. Le savant Linné³³ est le premier à porter un regard objectif sur lui. Le loup est dorénavant considéré comme l'ancêtre sauvage du chien domestique. Il occupe une place essentielle dans la chaîne alimentaire. Il chasse non par cruauté mais pour se nourrir, il attaque de préférence les bêtes les plus faibles, vieilles ou malades.

Malgré cette approche scientifique, les préjugés contre le loup, ancrés depuis des millénaires, sont toujours présents. Les livres et les films pour enfants participent à l'élaboration d'un nouveau regard sur cet animal sauvage.



32 *marlaguette* de Marie Colmont, illustré par Gerda Müller en 1952
 33 Carl von Linné, naturaliste suédois (1707-1778)

ACTIVITÉS :

DÉCOUVRIR TROIS CHEFS D'OEUVRE DU STUDIO SOYUZMULTFILM

- *La moufle*, Roman Katchanov, 1967
<https://www.youtube.com/watch?v=ayoUMkqDo7M>
- *Le hérisson dans le brouillard*, Yuri Norshtein, 1975
<https://www.youtube.com/watch?v=jsLJvUNT1sM>
- *Il était une fois un chien*, Eduard Nazarov, 1982
<https://www.youtube.com/watch?v=ew5cvCgelGI>



FABRIQUER UN THAUMATROPE

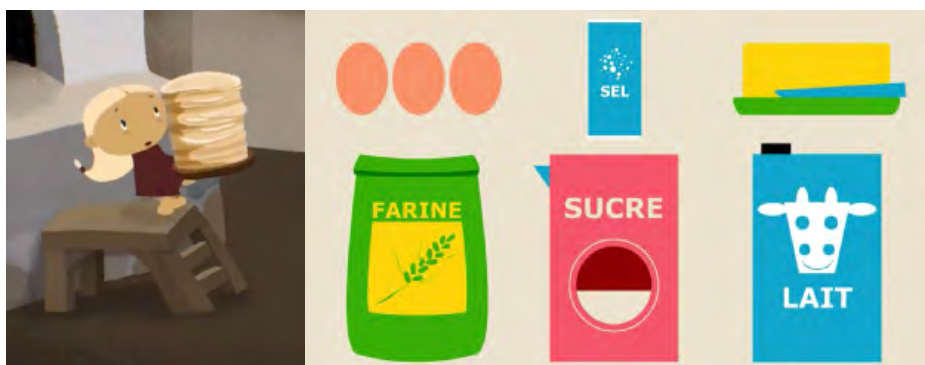


Le modèle du thaumatrope a été conçu par le distributeur Little KMBO lors de la sortie du programme "Promenons-nous avec les Petits Loups", https://d4f57f1c-fb8b-4524-8cc2-52356a2dd86c.filesusr.com/ugd/2f95da_3443445209e24ed4baa185d1e08b4955.pdf

FAIRE DES CRÊPES

Une pâte à crêpes facile à réaliser

<https://www.youtube.com/watch?v=7iLQ8RY-Y9I>



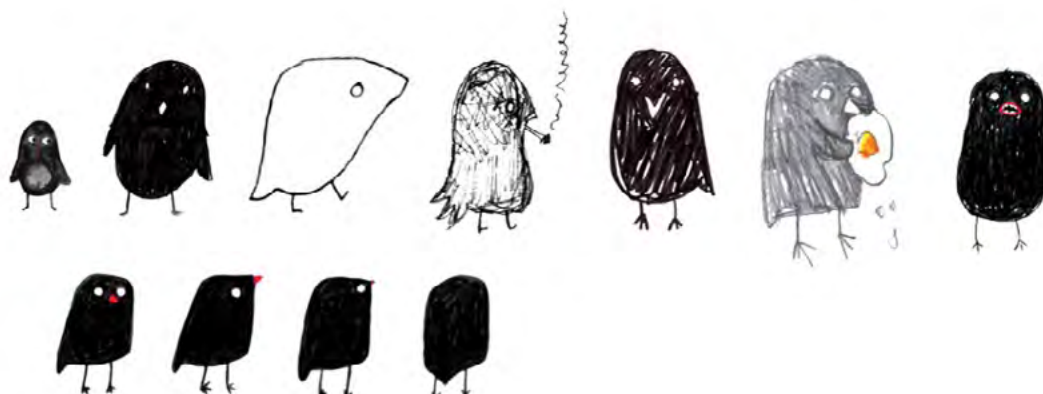
La mésange et la chenille
Lena von Döhren, 4 min, 2014



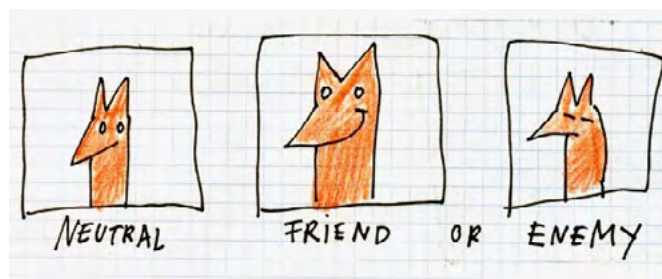
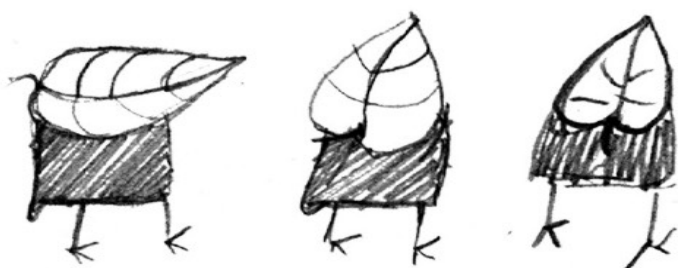
- Un court métrage pour réunir toute la famille
- Un court métrage pour ressentir toute une gamme d'émotions

CARTE D'IDENTITÉ :

Née en 1981 à Berlin, Lena von Döhren s'est installée en Suisse pour compléter sa formation artistique et passer un master à la Haute École de Lucerne (HSLU) dans le département design et animation. Pour son diplôme de fin d'étude, elle a présenté un court métrage sur un petit oiseau, *Le petit Oiseau et la Feuille*³². Sélectionné à la Berlinale, son film a rencontré un immense succès et lui a ouvert les portes de nombreux festivals. Initialement l'histoire du petit oiseau n'était pas prévue pour une série mais l'accueil enthousiaste du public, notamment des jeunes spectateur·rice·s, l'a encouragé à écrire d'autres histoires avec ce trio insolite : un petit oiseau, une feuille et un renard.



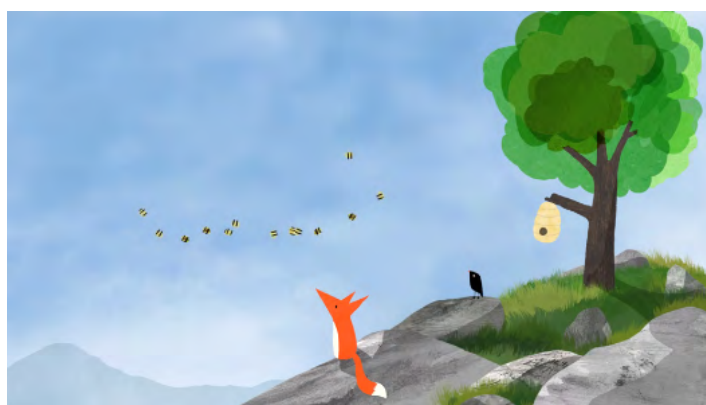
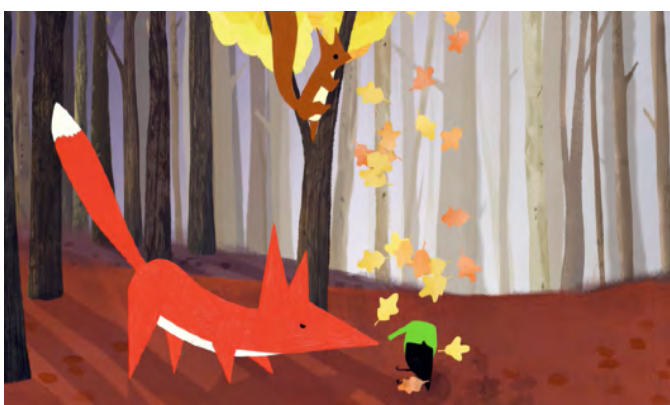
³² Pour le voir c'est ici, <https://www.derkleinevogel.com/>



Que se passe-t-il de si remarquable dans ce court métrage de 4 min ? C'est l'hiver, un petit oiseau arrose une feuille qui finit par se détacher sous l'effet du vent. N'écouter que son courage le petit oiseau suit la feuille qui s'envole. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont suivis par un renard affamé. Le petit oiseau devient alors le protagoniste de deux histoires qui s'entrecroisent : il vit une aventure douce et poétique avec son amie la feuille pendant que le renard, héros burlesque, enchaîne les gags pour tenter de le croquer.



Ce mélange des genres associé à un rythme lent, à des formes simples et claires et à une bande son composée uniquement de bruitages font de ce court métrage un objet singulier qui provoque chez les spectateur·rice·s toute une panoplie d'émotions.



Trois autres courts métrages ont suivi, un pour chaque saison. *La mésange et la chenille*³² est le troisième, il se situe entre *Le petit Oiseau et l'Écureuil*³³ et *Le petit Oiseau et les Abeilles*³⁴.

32 Le petit oiseau est devenu une mésange dans le titre français du court métrage.

33 *Le petit Oiseau et l'Écureuil*, 2014

34 *Le petit Oiseau et les Abeilles*, 2020

Que les fans du petit oiseau se rassurent, si le cycle qui lui est dédié est semble-t-il terminé, Lena von Döhren s'est associée avec une autre artiste pour écrire et réaliser un nouveau court métrage qui mettra en vedette cette fois-ci un... petit poisson. Sa sortie est prévue en 2023. Lena von Döhren est aussi très engagée dans l'upcycling³², elle fabrique notamment de très beaux doudous avec des tissus vintage et des noyaux de cerise³³.



Tümpel, Eva Rust, Lena von Döhren, 2023

POINT DE VUE :

La relation entre le petit oiseau et la chenille commençait mal. Cette dernière sans y être invitée s'est installée sur la branche favorite du petit oiseau pour y croquer ses feuilles. S'ensuit un jeu de cache-cache et de poursuite interrompu par l'arrivée du renard. La chenille a une arme redoutable contre ceux qui l'embêtent, elle émet des pets sonores qu'on imagine malodorants. Lors de la réalisation du court métrage, le fils de la réalisatrice avait 3 ans, péter était l'un de ses sujets de prédilection³⁴. Lena von Döhren s'est emparée de cet intérêt partagé par de nombreux enfants !



Lorsque la chenille se transforme en chrysalide, le petit oiseau se retrouve seul face au renard. Pas pour très longtemps, la chenille revient sous la forme d'un papillon avec de magnifiques ocelles³⁵ pour faire peur au renard. Une cohabitation paisible s'installe alors entre le petit oiseau et le papillon. À l'histoire douce et drôle caractéristique de la série, la réalisatrice a ajouté dans cet épisode une petite leçon sur la nature.

32 L'upcycling consiste à transformer un produit pour lui donner une seconde vie

33 <https://2linkehaende.com/>

34 Cinq questions à Lena von Döhren, <https://testkammer.com/2018/11/16/fuenf-fragen-an-lena-von-doehren/>

35 Ocelle, tache ronde évoquant un oeil

« Le renard entend près de lui le chant d'une mésange. Comment faire pour l'attraper ? Doucement, il appelle :

- Mésange, ma mie, descendez, le roi ordonne la paix générale. Les loups ne mangeront plus les moutons.
- Ni les renards les oiseaux ? demande la mésange.
- Non plus. Descendez que je vous embrasse.
- Renard, mon ami, je veux bien venir, mais à une condition : vous fermerez les yeux.

Voilà une singulière condition, se dit le renard, mais enfin, je sentirai bien le battement de son aile, et la bête sera vite prise. « Entendu ! » dit-il tout haut. Il vient se coucher à plat ventre sous l'arbre et il ferme les yeux.

La mésange prend dans son bec un peu de mousse, et le laisse tomber sur le museau du renard qui, croyant qu'une aile vient de le frôler, essaie de saisir l'oiseau au vol. Mais, il n'attrape rien.

- Ma mie, recommencez, vous avez été trop vite, je n'ai pu vous embrasser. Voyez, je ferme les yeux.

Et quand l'oiseau, qui s'amuse, recommence pour la deuxième fois, le renard soulevant ses paupières, aperçoit le petit flocon de mousse, il comprend que la mésange se moque de lui et, furieux, il rentre dans le bois. »

D'après *Le roman de Renard*, fables du Moyen Âge



Illustration de Benjamin Rabier, 1906

La moufle

Clémentine Robach, 8 min, 2014



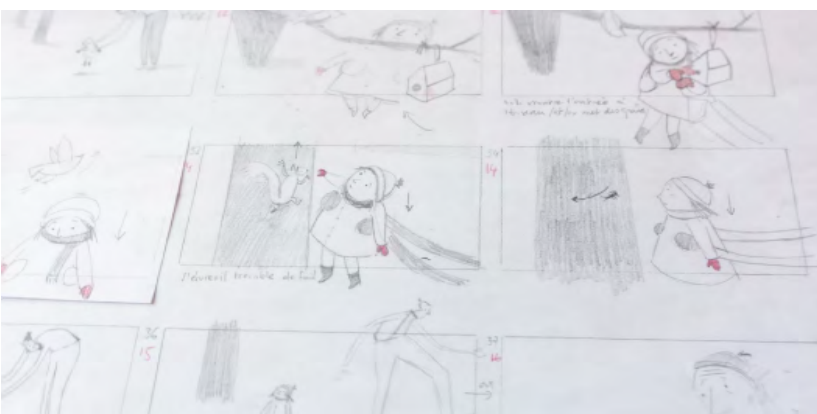
- Un court métrage pour ressentir la chaleur et le froid de l'hiver
- Un court métrage pour se demander « Que se passe-t-il la nuit quand on dort ? »

CARTE D'IDENTITÉ :

Le film est né de la collaboration entre Arnaud Demuynek, fondateur de la société de production Les Films du Nord et la jeune réalisatrice Clémentine Robach dont *La moufle* est le premier film. Inspiré par un conte traditionnel ukrainien, Arnaud Demuynek a écrit un scénario relativement fidèle au conte d'origine. Il y a ajouté la présence d'une petite fille et de ses grands-parents, cette présence apporte une touche contemporaine et permet aux jeunes spectateur·rice·s d'être en empathie avec la jeune héroïne.

Le premier travail de Clémentine Robach a été de transformer les mots du scénario en images : recherches graphiques de l'apparence des personnages et des décors³², choix de l'ambiance et de la mise en scène de l'histoire.

Dans sa note d'intention³³ Clémentine Robach explique son choix d'utiliser essentiellement l'animation en papier découpé traditionnel :



« Celui-ci laisse en effet une part très importante aux ressentis physiques : le chaud, le froid, le doux, la promiscuité, le pelage des animaux, le frôlement du vent... L'utilisation de papiers découpés pour la fabrication des personnages me permettra de chercher, par le choix de matières, de couleurs, un rendu sensible : si les enfants ont envie de toucher le film, mon intention serait atteinte. »

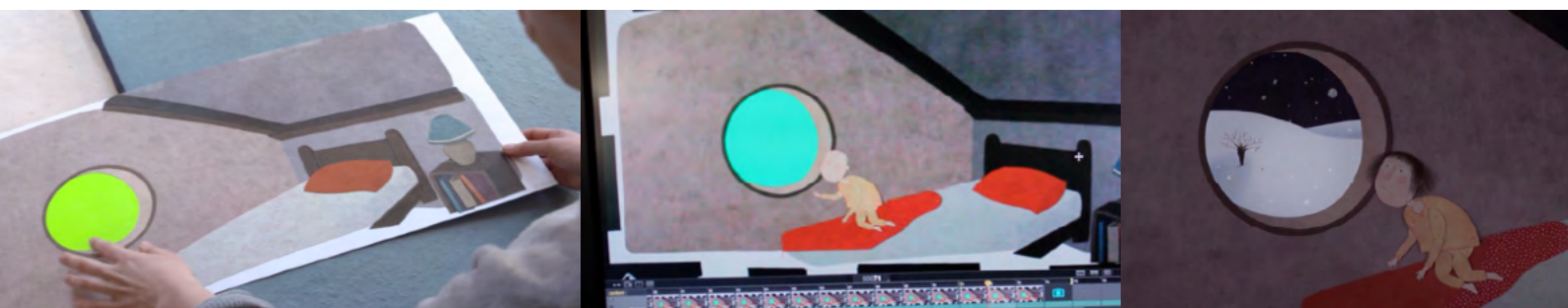
³² Un making-of explique les différents moments de la réalisation du film, <https://vimeo.com/172876475>

³³ Note d'intention, https://b1d46b71-f10a-4e85-8f43-20a210c6adbd.filesusr.com/ugd/c5a8e6_328148665b0f4a0a82469c6a4f541593.pdf

Cette approche tactile est renforcée par le rythme lent du montage qui laisse aux spectateur·rice·s le temps de comprendre l'histoire mais aussi de ressentir l'ambiance dans laquelle elle se déroule.



Nicolas Liguori a rejoint Clémentine Robach pour animer « image par image » les différents plans du film au banc-titre. L'utilisation de l'animation numérique a été réservée pour les éléments fins comme les traits des visages et les cheveux des personnages. Elle a servi aussi pour animer le paysage vu par la petite fille de sa chambre.



La bande son sans dialogue ni voix off met en valeur des bruits naturels (vent, pas dans la neige...) et des bruits manifestant la présence des personnages (rire, respiration...).

La musique créée par le compositeur Falter Bramnk³² accompagne à merveille cette douce histoire entre rêve et sommeil.

POINT DE VUE :

La Moufle est un conte d'hiver raconté par les grands-mères ukrainiennes à leurs petits enfants. Dans le conte traditionnel mis en image par la réalisatrice Natalia Martchenkova³³ c'est un vieil homme qui laisse tomber sa moufle involontairement.

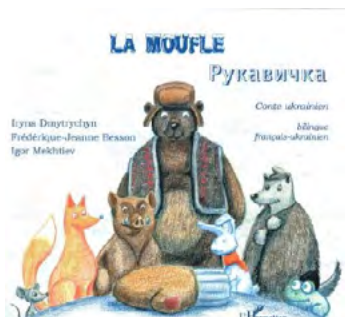


32 Thème principal http://falter.bramnk.free.fr/musfilms2dsite/falter_bramnk_moufle_gener.mp3

33 <https://www.youtube.com/watch?v=zNYoWEdJTzk>

Lorsqu'il revient la chercher, le sort des animaux dans le froid de l'hiver est son dernier souci. Pour récupérer sa moufle il se met à chanter. Son chant est si désagréable à entendre que tous les animaux s'enfuient de la moufle en se bouchant les oreilles. Le vieil homme récupère une moufle quelque peu distendue.

On peut retrouver cette version dans un album bilingue français-ukrainien édité par l'Harmattan en 2009.



Ces différentes versions d'un conte oral permettent un jeu de comparaison qui met en évidence les choix retenus par les artistes qui s'en emparent.

Dans l'adaptation réalisée par Arnaud Demuyck, la petite fille partage avec son grand-père son attention aux animaux. Elle installe avec lui un nichoir pour les oiseaux et pose volontairement une de ses moufles sur le sol pour l'écureuil transi de froid.



La nuit venue, au chaud dans sa chambre, elle continue à être préoccupée par la situation des animaux, elle essaie de voir si l'écureuil a pu se réfugier dans sa moufle. Elle ressemble alors à Moroshka lorsque cette dernière s'inquiétait pour son ami le loup.



Ce que l'on retrouve dans presque toutes les versions du conte est l'accumulation des animaux qui trouvent refuge à l'intérieur de la moufle, la taille de ces derniers devenant de plus en plus imposante. Par contre leur nombre et les espèces représentées peuvent différer d'une adaptation à l'autre. Dans le film ukrainien de Natalia Martchenkova, c'est tour à tour une souris, une grenouille, un lapin, un renard, un loup, un sanglier et enfin un ours qui pénètrent dans la moufle.



La présence de la petite fille permet aussi à Clémentine Robach de laisser le doute sur la nature de la séquence avec les animaux, cela s'est-il passé dans la réalité de l'histoire ou l'a-t-elle rêvée ? Regardez bien l'identité des deux doudous rangés dans le coin de sa chambre. On le verra dans le court métrage suivant *Papa à grands pas*, les doudous animaux sont d'excellents partenaires pour créer des histoires ou les rêver !



ACTIVITÉS :

LIRE L'HISTOIRE DE *LA MOUFLE* DANS UN ALBUM ADAPTÉ DU FILM

Les films du Nord sont à l'origine d'une collection d'albums jeunesse adaptés de courts métrages issus de leur catalogue. Les albums existent aussi en version numérique. Dix-huit titres sont à découvrir !³²

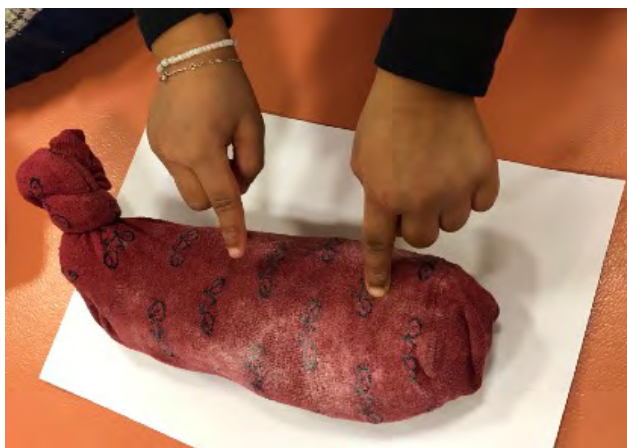


LIRE D'AUTRES HISTOIRES SUR LA VIE DES ANIMAUX EN HIVER



32 Collection *La chouette du Cinéma* <https://www.lesfilmsdunord.com/edition-livres>

BRUITER DES PAS DANS LA NEIGE



Une paire de chaussettes et un paquet de Maïzena pour bruite des séquences de film ou des pages d'album.

FABRIQUER DES MANGEOIRES ET DES ABREUVOIRS POUR LES OISEAUX

Des briques de lait, des bouteilles d'eau et beaucoup d'imagination...



Papa à grands pas

Nadine Brun-Cosme, Aurélie Guillerey, Célia Rivière, 4 min, 2015-2018



- Un court métrage pour accompagner la peur de la séparation
- Un court métrage pour célébrer l'écoute réciproque

CARTE D'IDENTITÉ :

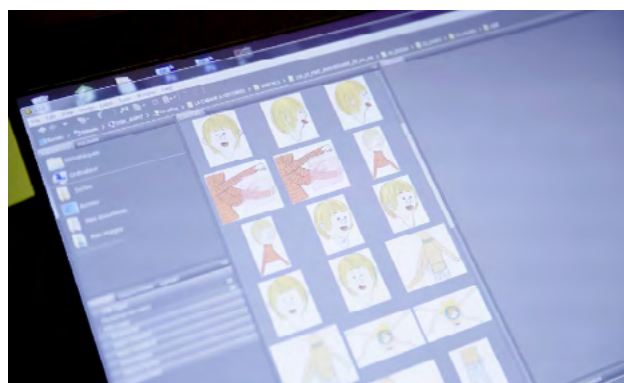
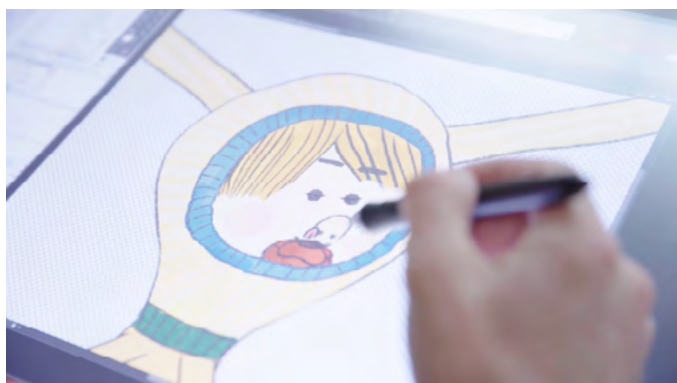
P*papa à grands pas* est un album jeunesse paru en 2015 chez l'éditeur Nathan. Écrit par Nadine Brun-Cosme et illustré par Aurélie Guillerey, il met en scène un échange savoureux entre Mathieu et son papa lorsque celui-ci dépose son fils à la crèche.

Au moment de se séparer, un petit vent de panique s'empare de Mathieu. L'histoire, composée essentiellement d'un dialogue haut en couleur entre le père et le fils, est rehaussée d'illustrations très expressives un brin vintage.

En 2018, l'album a été sélectionné pour être animé dans la saison 2 de la série *La cabane à histoires*³² produite par *Dandelooo* sur une idée de la productrice Emmanuèle Petry-Sirvin.

Papa à grands pas a aussi bénéficié la même année d'une sortie au cinéma dans le programme *La Cabane aux oiseaux*. L'objet livre est au coeur du projet d'adaptation dont la raison essentielle est de donner aux jeunes spectateur·rice·s l'amour de la lecture. Le respect du texte et de l'illustration originale est incontournable pour l'équipe.

L'animation est entièrement numérique, les pages des albums sont soigneusement scannées pour isoler les différents éléments qui les composent : personnages, décors, accessoires...



Photogrammes du making-of de la saison 2, illustrations de l'album de Benjamin Chaud, *Le pire anniversaire de ma vie*, Hélium, 2016

³² La saison 4 est en production, <https://dandelooo.com/portfolio/la-cabane-a-histoires/>, les films au cinéma sont distribués par Gebeka Films <https://www.gebekafilms.com/fiches-films/la-cabane-aux-oiseaux/>

La bande son a été composée avec beaucoup d'attention. Le texte est lu par un enfant acteur qui joue dans la partie en prise de vue réelle de la série³². Il interprète toutes les voix de l'album. Pour la musique, c'est le fameux duo Yep composé des musiciens Pablo Pico et Yan Volsy³³ qui a créé l'univers musical propre à chaque histoire.



Valois d'Estribaud et Alexia Chicot sont les narrateur-riche-s des histoires de la saison 2

Amusons-nous à comparer un extrait de l'album avec son adaptation animée pour apprécier la fidélité à l'oeuvre d'origine mais aussi les innovations permises par le nouveau médium.

L'extrait commence lorsque Mathieu demande à son papa :

« Et si les lapins sont partis voir leur mamie ? »

et se termine lorsque le papa a enfin trouvé la solution « prendre les jambes à son cou ».



Le dessin s'épanouit en pleine page, le texte s'inscrit en haut à gauche de chaque page.

³² La série est hybride, elle mêle animation et prise de vue réelle. On voit quatre enfants dans une cabane entourés de livres qu'ils découvrent au fil de leurs jeux. La version au cinéma est plus sobre, le lien entre les films est assuré par un petit oiseau.

³³ Lire l'entretien avec Yan Volsy, <http://lafilledecorinthe.com/wordpress/2017/06/yan-volsy-musicien-compositeur-et-concepteur-sonore/>

Voici les différents plans du film qui correspondent aux quatre pages de l'extrait.



Les quatre premiers plans n'ont pas d'équivalence visuelle dans l'album, seul le texte apporte les informations correspondantes. La réalisatrice, Célia Rivière, a fait le choix de représenter Mathieu et son papa au cours de leur joute verbale. Elle a créé aussi l'image des lapins avec leur mamie en s'inspirant de la dernière image de l'album qui n'est pas reprise dans le film. Les quatre plans suivants s'inspirent directement de la première image de l'extrait en imaginant « un avant et un après » de l'instant représenté. Célia Rivière utilise un plan rapproché sur le geste du père pour faire un

raccord entre le réel et l'imaginaire de l'histoire. Dans le quatrième plan, le père brandit un parapluie qui se métamorphose en épée au cinquième plan. Puis, le souffle du dragon remplit tout le cadre de l'image avant qu'il ne s'envole avec le père sur son dos.

La musique qui accompagne cette séquence est la ritournelle que l'on entend depuis le début du film avec la voix de l'acteur Valois d'Estribaud et quelques bruitages.



Après un nouvel échange entre Mathieu et son père, le plan suivant reprend avec beaucoup de fidélité l'illustration de la deuxième page. Ce plan est impressionnant par la composition de la bande son. En effet, la ritournelle a laissé la place, après un silence et une question de Mathieu, à un roulement de tambour percutant et des notes de piano portées. Les pas pesants et sonores du dragon font trembler l'image pendant qu'il la traverse. Le « Ah » du papa fait le lien avec la page et le plan suivant.





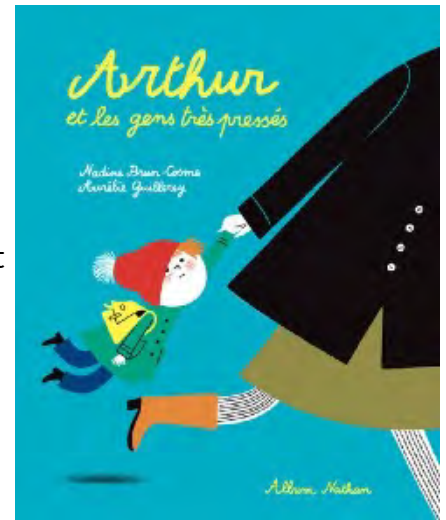
Cette séquence correspond à la troisième image de l'extrait. Le père récapitule toutes ses idées. Les plans du film ne reprennent pas l'illustration de l'album. La réalisatrice a une idée de mise en scène spécifique au cinéma, elle rembobine tout simplement le film. L'effet est soutenu par un bruit électronique et des transitions à l'image striée. Vous pouvez proposer aux enfants de réaliser un parcours en marche avant puis en marche arrière afin qu'ils comprennent le procédé. Ils questionneront peut-être alors le sens de déplacement du père dans le bateau. Par rapport à l'album, le narrateur change l'ordre des suppositions (du dragon au tracteur) pour respecter cette mise en scène originale.



La dernière page de l'extrait permet à la réalisatrice d'utiliser un célèbre mouvement de caméra, le travelling latéral. Grâce à lui, nous pouvons suivre la course du père pour rejoindre son fils au rythme de la petite ritournelle qui a repris en fond sonore. Les retrouvailles entre le père et le fils sont représentées par deux plans rapprochés. Le film se termine par la reprise de la course du duo réuni avant que le livre ne se referme sur eux.

POINT DE VUE :

Une des forces de cette histoire est le jeu dialogué³² entre Mathieu et son père. Contrairement aux parents d'un autre album de Nadine Brun-Cosme et Aurélie Guillery³³, le père de Mathieu prend le temps d'écouter son petit garçon, il est attentif à ce qu'il peut ressentir. Il prend en compte son besoin de sécurité. Derrière la peur que la vieille voiture verte ne démarre pas se profile la peur de la séparation. Mathieu a besoin d'être rassuré qu'il retrouvera son papa coûte que coûte. C'est l'enfant qui lance le jeu des hypothèses.



« - Et si, ce soir, la vieille voiture ne démarre pas ?

Papa hésite :

- Si la voiture ne démarre pas...

... Alors, je viendrai te chercher avec le gros tracteur rouge du voisin.

- Et si le gros tracteur rouge est fatigué ? demande Mathieu

- Alors, dit papa, je sifflerai Martin, ce gros doudou paresseux qui dort au bout de ta couette. Il me prendra dans ses grosses pattes et m'emportera jusqu'à toi !... »

Le père accepte de rentrer dans le jeu proposé par l'enfant, il se met à sa disposition en reprenant mot pour mot son hypothèse, il y apporte une solution qui sera elle aussi remise en cause pour que le jeu puisse continuer jusqu'à la solution finale. Les scénarios imaginés tour à tour par Mathieu et son père s'enchaînent dans un jeu symbolique drôle et rassurant. Ce jeu manifeste la qualité du lien entre le père et son fils. Le papa de Mathieu aurait pu prononcer le titre de notre programme "**Toujours là pour toi**". Il manifeste en effet un amour inconditionnel et rassure Mathieu de sa présence même s'il lui arrive d'être absent physiquement.

ACTIVITÉS :

LIRE

La famille compte beaucoup pour Anthony Browne. Il a mis en scène de nombreuses familles dans ses albums. Il raconte³⁴ qu'un jour il est tombé sur une vieille valise dans laquelle se trouvait la robe de chambre de son père. Elle lui était si familière qu'il en avait inconsciemment reproduit le motif dans ses illustrations. Il a serré le peignoir contre lui, il était de nouveau ce petit garçon de 5 ans qui pensait que son père avait tous les pouvoirs. Il tenait son prochain livre ! La robe de chambre lui inspirait une histoire à la gloire de son père, *Mon Papa*. Cet album lumineux édité en 2002 se termine par ces mots : « J'aime mon papa. Et vous savez quoi ? IL M'AIME ! (Et il m'aimera toujours.) »

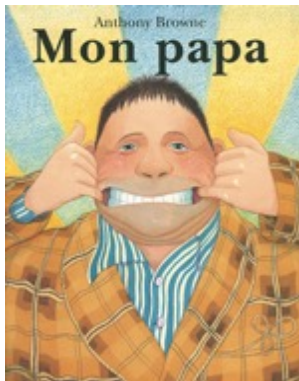
De la robe de chambre à la paire de charentaises, il n'y a qu'un pas à faire pour découvrir un autre album *Toc ! Toc ! Qui est là ?* illustré par Anthony Browne sur un texte de Sally Grindley. La complicité entre le père et sa fille se traduit, là encore, par un jeu symbolique. Jouer à se faire peur au moment du coucher. Le père caché derrière la porte toque pour entrer, sa fille demande invariablement *Qui est là ?* Apparaît alors des personnages plus ou moins menaçants auxquels la petite fille refuse avec force

³² Lire *Des échanges fertiles* dans *Ces livres qui font grandir les bébés* de Joëlle Turin, Didier Jeunesse, 2012 pages 108-114

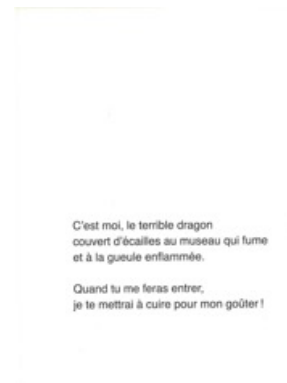
³³ *Arthur et les gens trop pressés*, Nadine Brun-Cosme, Aurélie Guillery, Album Nathan, 2018

³⁴ Anthony Browne avec Joe Browne, *Mon Métier, mon Oeuvre et Moi*, Kaléidoscope, 2011

l'accès à sa chambre jusqu'à la chute finale que vous aurez le plaisir de découvrir...

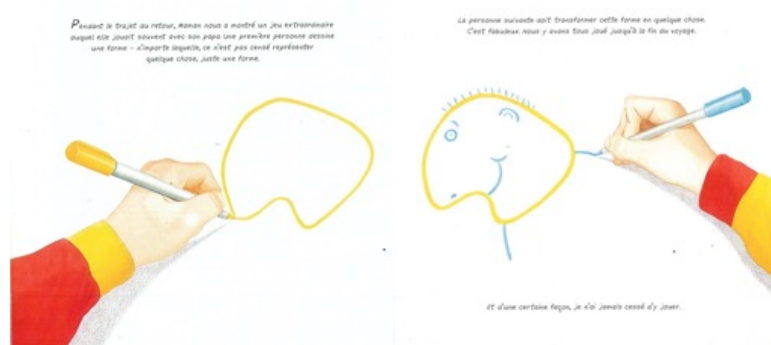
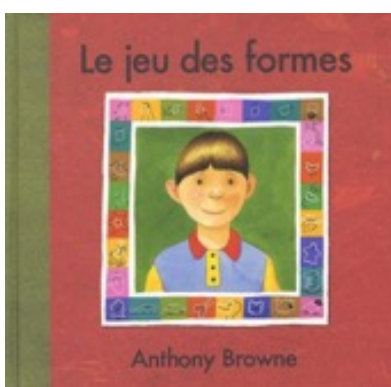


Il peut sauter par-dessus la lune,



IMAGINER ET DESSINER À DEUX !

Le jeu des formes : lorsqu'il était enfant, Anthony Browne jouait à ce jeu avec son frère.



Il est ensuite possible d'animer les dessins en réalisant des feuilletsopes ! ³²

³² https://www.youtube.com/watch?v=RGBBX_qjN3g

